

## **Quatre-Vingt-Treize, Victor HUGO**

### Introduction

L'histoire se passe en Bretagne, à Dol, où s'opposent deux forces : les blancs, royalistes, et les bleus, des forces révolutionnaires. On a aussi deux personnages : Gauvain, le plus jeune, et Lantenac, qui l'a élevé dans sa famille noble. Ils se retrouvent dans deux camps opposés. Lantenac est royaliste et Gauvain est républicain. Le roman Quatre-Vingt-Treize est publié en 1874. Il mêle personnages historiques et fictifs. Le titre désigne l'année 1793, importante dans l'histoire de la révolution car elle marque le début de la Terreur et l'écrasement des révoltes royalistes.

On assiste au milieu du roman à la présentation des personnages. C'est un roman historique. Des personnages historiques sont confrontés à des personnages fictifs (Danton, Robespierre et trois hommes imaginaires : Cimourdain, prêtre révolutionnaire, le Marquis de Lantenac, royaliste aristocrate et vendéen, Gauvain, petit neveu du Marquis, ancien élève de Cimourdain et rallié aux révolutionnaires). Emportés dans la tourmente de l'Histoire, ces êtres unis par des liens familiaux et affectifs vont se déchirer durant le conflit tout en s'admirant. Robespierre, Danton et Marat interviennent par leurs décisions qui provoquent l'affrontement des héros fictifs.

Le Marquis de Lantenac prend la tête de la révolte contre les révolutionnaires de la Bretagne contre les partisans de la République. Il sera traqué par les révolutionnaires mandaté par le Comité du Salut Public. Deux visions de l'Histoire s'affrontent ainsi que deux systèmes de valeurs : l'antimatérialisme d'un côté et le modernisme et l'idéalisme républicain de l'autre. Quelle image Hugo donne-t-il des deux chefs de guerre ?

### **I-Un portrait de Gauvain**

#### **1-L'éloge de Gauvain**

Hugo est parvenu à constituer un portrait complet de Gauvain. Il fait son portrait physique, moral, social et intellectuel.

-le portrait physique : les yeux « l'œil sérieux d'un prophète », l'encolure « une encolure d'Hercule », les habits « son habit de capitaine qui était troué de balles et blanc de poussière » « son manteau », l'âge « trente ans » « jeune » et la voix « le rire d'un enfant ».

-le portrait moral : sérieux « il ne fumait pas, il ne buvait pas, il ne jurait pas », héroïque « âme héroïque »

-le portrait intellectuel: penseur, philosophe « avec cela penseur et philosophe et sage « un jeune sage »

-le portrait social : noble, c'est l'héritier du Marquis de Lantenac.

Hugo fait aussi un éloge du personnage en utilisant des adjectifs mélioratifs « superbes » « charmants », des superlatifs « plus d'audace », hyperboles « le sabre au poing le transfigurait » et des comparaisons avec Hercule, Socrate ou encore Alcibiade. On note aussi son absence de défauts.

#### **2-Un portrait construit sur des oppositions**

Le « prophète » s'oppose à « l'enfant », tout comme « c'était une âme [...] innocente » et « le sabre au poing le transfigurait ». Antithèse « une âme héroïque et innocente » « un air efféminé qui dans la bataille ». Oxymore « jeune sage »

Efféminé	Viril
« nécessaire de toilette »	« le sabre au poing » =guerrier
« voix douce »	« éclat brusque du commandement »
« tête charmante »	« toujours rué éperdument dans les mêlées »

« il avait grand soin de ses ongles, de ses dents »	« une encolure d'Hercule »
---	----------------------------

Jeunesse	Maturité
« rire d'enfant » « jeune » « âme [...] innocente » « Alcibiade »	« prophète » « sage » =vieillesse « Socrate »

Hugo n'a pas seulement construit des contradictions mais des caractères qui s'ajoutent pour en faire un héros complet.

### 3-L'armée de Gauvain, prolongement de son portrait

La description de l'armée de Gauvain est un prolongement de son portrait car c'est lui qui l'a formée = culture et habileté militaire

Comparaison « comme la légion romaine » « de même que la légion romaine »

Énumération « infanterie, cavalerie »

Armes pures « canons ». La colonne formée est considérée comme une arme « forte » et « maniable ». Hugo présente Gauvain comme un héros complet, fort comme Hercule, jeune comme Alcibiade et mature comme Socrate. L'ensemble du portrait est mélioratif, jusqu'à la description de son armée, maniable et forte.

## II-Un portrait de Lantenac

### 1- Comparaisons entre deux chefs de guerre

On observe deux parties séparées par la conjonction « mais ». Les comparatifs de supériorité sont utilisés pour montrer que Lantenac est supérieur à Gauvain « il est plus réfléchi » « froideur savante » « il est plus hardi ». Il est plus cruel et intraitable « pire encore ». La supériorité de Lantenac est expliquée par son âge, il est plus vieux et possède plus d'expérience.

L'opposition « mais » n'est qu'une théorie. Gauvain a le dessus mais la réalité est toute autre : bonheur, chance, fortune. « La victoire est un peu fille » Cette phrase symbolise l'idée de la prostituée. Elle se vend aux plus forts et au plus beaux.

Hugo essaie de rester neutre dans la description et de ne favoriser aucun personnage.

### 2-Des sentiments rapportés en trois temps

Les sentiments sont d'abord rapportés par le narrateur lui-même, puis par le discours indirect libre et enfin par le discours direct. On va du discours le plus distant au plus proche du personnage. Le sentiment dominant ressemble à de la haine « exaspéré » « je le tue comme un chien ». La raison de cette haine est le fait que Gauvain le batte et qu'il soit son parent.

Le discours indirect libre : Lantenac ressent ses sentiments comme une trahison mais cette impression est nuancée. Lantenac insiste sur les relations familiale « petit-neveu » « presque un petit-fils ». Le terme « polisson » renforce cette affection.

Le discours direct : Le discours direct est caractérisé par un tiret et une proposition incise. « -Ah! disait ce quasi grand-père (.....= proposition incise). On rentre dans les pensées du personnage, qu'il souligne ensuite lui-même. L'italique vient insister sur le discours direct « *si je mets la main dessus, je le tue comme un chien* »Lantenac éprouve également de la fierté et de l'admiration pour les membres de sa famille. Gauvain est un chevalier du roi Arthur. Hugo choisit ce prénom d'éducation noble, un homme du passé tourné vers l'avenir. C'est un républicain, que l'on peut effectivement comparer à un chevalier car il se sent concerné par ceux qui souffrent.

### **Conclusion**

Victor HUGO fait le portrait de deux personnages dont les convictions sont opposées mais que tout rapproche : leur qualité de chef de guerre et leur liens familiaux. L'auteur, pourtant républicain, ne prend pas de parti. Cependant, Gauvain a sa préférence. Il est en effet le porte-parole du romancier. Son nom l'inscrit dans la légende arthurienne et il est également ancré dans le passé par sa naissance noble. Il est tout aussi tourné vers l'avenir par son engagement révolutionnaire. Ainsi, il est pour Hugo une sorte de prophète, image d'un poète annonçant un avenir meilleur.